Eugène Buffat

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **8 (1932-1933)**

Heft 20

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

EUGÈNE BUFFAT

fourrier d'infanterie
membre d'honneur de l'Association des Sous-off.
membre fondateur et membre d'honneur de la Section de La Chaux-de-Fonds

La tragique faucheuse de vies vient de nous ravir subitement le doyen de notre section, notre papa, en la personne du fourrier Eugène Buffat. Cette douloureuse nouvelle qui vient de nous arriver soudainement à peine à trouver réalisation dans nos esprits. Néanmoins il faut s'incliner devant la destinée de l'être humain. Nos cœurs sont brisés et ne réalisons pas que notre très dévoué doyen a été au sein de la famille des sous-officiers à la conférence du Divisionnaire de Diesbach le 17 février, pour la dernière fois. L'homme propose et Dieu dispose.

Nous avions eu tant de plaisir à lui serrer la main et à lui dire encore toute la joie que nous éprouvions de le voir au milieu de nous. Il sut encore admirablement traduire dans notre Bivouac de mars les impressions de cette belle conférence.

Fourrier Eugène Buffat fut un grand chef de file pour les sous-officiers. Né en 1856, originaire du joli petit village d'Antagnes près Ollon, Eugène Buffat s'affirma tout jeune comme patriote convaincu. Son cœur de vaudois eu tous les battements de celui de ses ancêtres. L'amour du pays, le respect des traditions, sa Suisse chérie, avaient première place, et ces sentiments

Eugène Buffat désirait les communiquer à tout son entourage.

Nous avons encore en mémoire l'émotion profonde qu'il nous traduisit le jour du quarantenaire de la section, par son inspiration sur: « Notre drapeau. »

Homme doué d'une belle intelligence, animé de sentiments nobles, avec un cœur de parfait vaudois, enthousiaste pour tous sentiments démocratiques, modeste, œuvrant par dévouement pur au développement de notre association, jovial, admirateur du beau, patriote conscient des responsabilités, sont les caractéristiques principales de son caractère. Il avait beaucoup de joie à faire revivre ses souvenirs de jeune sous-officier dans l'unique but de faire souffler dans les voiles de la génération actuelle des sentiments de dévouement et de respect.

Eugène Buffat nous laisse un grand exemple. Relisons toute sa prose, d'un style clair et précis. Les mots sont la traduction exacte de sa pensée. Il appelle chaque chose par son nom et son jugement il l'abandonne avec une impartialité complète. Il se fait libre de toutes attaches et n'hésite jamais à discuter avec celui qui n'épouse pas ses sentiments. Bel écrivain, polémiste audacieux, il acquit le qualificatif de « grain de sel ». Mais n'est-ce pas un mérite de savoir « assaisonner » aujourd'hui encore plus que jamais.

Eugène Buffat fut un des pionniers de la première heure pour la Société des Sous-officiers qu'il affectionnait tant. C'est en 1885, en collaboration avec quelques amis, qu'il décide la fondation d'une section de Sous-officiers au sein de notre grande ruche montagnarde. Notre section est admise au giron fédéral la même année, et Eugène Buffat fut l'âme du mouvement pendant de nombreuses années.

Depuis la fondation de notre Société il n'a cessé de suivre de près ou de prendre une part très active à tous les travaux. Il répondait toujours affirmativement à toutes sollicitations de collaboration. Il prit part à de nombreuses fêtes fédérales. Ses qualités remarquables de gradé et ses précieux conseils entrèrent pour une très grande part dans les succès obtenus par notre section. En 1889 il est chef de tir, en 1891 il est appelé au poste de premier secrétaire du Comité central de notre association. Il se donna de gaîté de cœur pour l'organisation de la fête fédérale à La Chaux-de-Fonds en 1893 et cette même année il présenta un projet et un organe central fut créé. En 1910 il est rapporteur général du 25e anniversaire de la section. Il fut le créateur et le rédacteur du « Qui-Vive », journal de notre section pendant de nombreuses années.

Nous n'arrivons pas à mettre en marge toute son activité débordante tant au sein de notre section que dans les rangs fédéraux.

Membre fondateur et membre d'honneur de notre section, emmbre d'honneur de notre association fédérale, sont les titres qui lui furent décernés après toute une vie de zèle et d'insurpassable dévouement.

Eugène Buffat a tracé un sillon, il a labouré partout dans toute la mesure de ses forces, il a semé à pleines mains, à nous, ouvriers de la récolte, à être ses dignes successeurs.

Son exemple doit être mis au premier plan, car il fut un pionnier des bons et mauvais jours. Et si nous voulons être hommes de devoir, la plus belle récompense que nous pouvons lui accorder c'est en poursuivant notre chemin avec l'orientation intelligente qu'il nous a abandonnée.

Le cœur brisé, nous acceptons la cruelle séparation, mais inscrivons en lettres d'or son exemple dans les annales de notre association.

Eugène Buffat a bien mérité les honneurs qui lui furent rendus le 19 avril. Devant cette tombe trop tôt fermée nous nous inclinons respectueusement, animés de profonds sentiments de sincère gratitude.

Nous réitérons encore à sa famille notre sympathie émue et nos condoléances sincères.

Eugène Buffat: les Sous-officiers sauront toujours être unis sous les plis du drapeau que vous nous avez fait tant aimer et vivront du souvenir de l'insurpassable exemple de zèle et de dévouement que vous nous avez abandonné. Vous avez animés nos sentiments, nous suivrons votre sillon. Telliuv.